



LES JARDINS

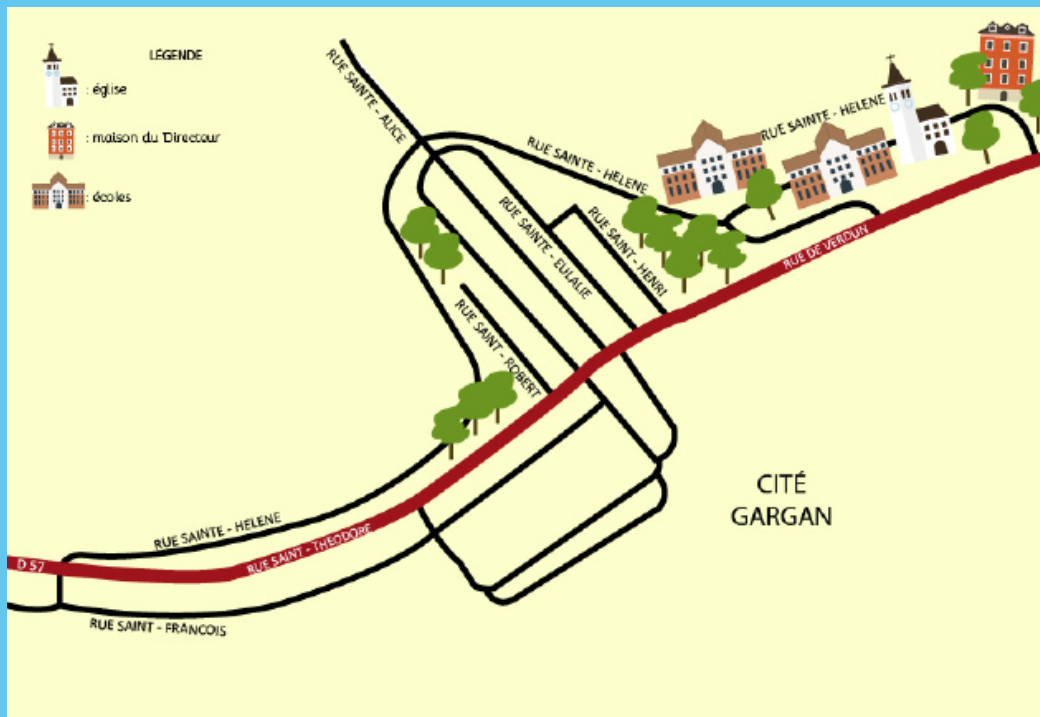
Presque toutes les maisons ont un jardin (typique du paternalisme). Si certaines familles n'en disposent pas, elles peuvent demander à avoir un lopin de terre à proximité.

Les jardins doivent être entretenus par les ouvriers. Des concours sont organisés au mois de juin, avec des primes attribuées aux jardins les mieux entretenus mais également des primes d'encouragement pour les moins expérimentés qui font preuves d'efforts. Dans les jardins il y a également une petite dépendance (buanderie ou écurie) qui permet d'élever des animaux : poules, lapins, cochons etc. Les jardins apportent ainsi un appoint alimentaire.



D'OÙ VIENT LE NOM GARGAN ?

Lors du décès du Maître des Forges François Wendel en 1825, ses fils ne sont pas en âge de reprendre la direction des forges. Joséphine Fischer, sa veuve, fait donc appel à un technicien de valeur, le baron Gargan, pour administrer avec elle le patrimoine en attendant la succession. Le baron Gargan était auparavant ingénieur dans le corps royal des mines. Il épouse par la suite la fille aînée de François de Wendel, Marguerite.



PATRIMOINE INDUSTRIEL DU
VAL DE FENSCH
LA CITÉ GARGAN



Avec l'essor de l'industrie, la Vallée de la Fensch voit sa population rapidement augmenter. En effet, des ouvriers venus de toute la France et même d'Europe sont embauchés dans les mines et les usines sidérurgiques, très friandes en main d'oeuvre. Pour loger cette population, les patrons construisent plusieurs cités ouvrières. La première d'entre elles fut la cité Gargan (cité minière), qui voit le jour en 1856. Les premiers habitants sont allemands. La création de cette cité fait doubler la population hayangeoise.



LES ÉCOLES ET L'APPRENTISSAGE

À l'époque, la Cité Gargan dispose de deux écoles. La première, dédiée aux filles, a été construite en 1889 et est dirigée par les sœurs de Notre Dame de la Providence de Peltre. Elle est composée d'une école primaire et d'une école ménagère. Dans cette dernière, on dispense aux jeunes filles des cours de cuisine, de lessive, de repassage du linge et de couture. L'école ménagère ferme ses portes en 1962, l'école primaire en 1974.



La seconde école de la Cité est réservée aux garçons. Elle a été construite en 1904 et les cours sont donnés par les Frères Marianistes jusqu'en 1918. Cette école accueille les garçons des mines des Cités Gargan et Bellevue mais aussi de la rue de Verdun. L'école a son importance : elle permet d'obtenir un diplôme et de travailler dans un bureau de la mine.

Des cours professionnels sont également mis en place dans l'école : dessin, technologie, arithmétique, géométrie... Les élèves y sont admis à l'âge de 14 ans et sont rémunérés. L'enseignement dure en tout 4 ans. La Maison de Wendel donne également une bourse d'étude aux enfants du personnel qui ont des aptitudes pour les études techniques. Il s'agit d'une bourse d'internat pour les écoles professionnelles d'Epinal, de Pierrard ou de Lille.

Pour les adultes travaillant à la mine, il existe des cours du soir où sont enseignés le calcul industriel, la géométrie, le dessin industriel et la mécanique. Ces cours permettent de grimper dans l'échelle sociale.



PATERNALISME : LES 3 PILIERS

- TRAVAIL : garant de la dignité humaine
- FAMILLE : garante de bonheur et d'unité
- RELIGION : garante du respect des lois et des personnes

Cette trilogie « moralisatrice et vertueuse » représente les valeurs essentielles aux yeux de la famille de Wendel. On parle aussi de paternalisme pour désigner la relation et le lien qu'entretient les ouvriers avec les Maîtres de Forge. La création des cités ouvrières en est d'ailleurs le parfait exemple. En effet, la patron s'assure de la constance et de la fidélité de sa main d'oeuvre qualifiée en l'échange d'un cadre de vie agréable financé entièrement par l'employeur.

À ce titre, la Cité Gargan se veut un petit village dans la ville, disposant d'équipements lui permettant de se suffire à elle-même. C'est pourquoi, en plus des habitations, sont construits des éconômats, des bistrotts, une boulangerie, des installations sportives, etc. Elle bénéficie en outre de toutes les avancées technologiques et sociales de l'époque : éclairage des rues au gaz dès 1900, eau courante en 1922 ou tout à l'égout dès 1960.



LES DIFFÉRENTS STATUTS DANS L'HABITAT



La cité ouvrière est construite de façon pyramidale : les ouvriers en bas de la cité et les employés et cadres en haut. Le type de logement diffère en fonction de la position hiérarchique dans l'entreprise. On peut voir la différence entre l'habitat des ouvriers et celui des cadres sur la photo.

Au total, la Cité Gargan compte pas moins de 271 habitations : 236 pour les ouvriers, 34 pour les employés et cadres, et une maison pour le directeur des mines.



LA CHAPELLE



La chapelle de la Cité Gargan a été construite en 1922, sous la direction de Monsieur Weber, directeur des mines De Wendel. Elle est bénie le 8 juillet 1923. La chapelle dispose d'une cloche Ste Glossinde, provenant directement de l'église Saint Martin de Hayange. Aujourd'hui, la chapelle a été désacralisée pour être transformée en habitation.



LA MAISON DU DIRECTEUR

Surnommée « Le Petit Château », la maison du directeur a été construite en 1907. Elle est agrandie en 1922 puis en 1934. Son implantation est stratégique. En effet, elle se situe face à l'entrée de la mine, ce qui permet de contrôler et surveiller le personnel : les retardataires, les mal habillés, ceux qui traînent, etc. Le ménage et l'entretien sont effectués par des femmes d'ouvriers. La maison a également servi de bureau de direction des mines situées aux alentours.

